DLP 26-6-81812917

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35
INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL
70,00 Francs
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 18 - MARDI 23 JUIN 1981 -

VITICULTURE

Pourriture grise

Le stade nouaison est fréquemment atteint ou va l'être dans les tous prochains jours dans les vignobles plus tardifs. C'est le stade qui correspond au premier traitement contre Botrytis prévu par la méthode standard. Dans le cas où ce programme de traitement est envisagé, la pulvérisation sera effectuée à volume réduit, en traitant au niveau des grappes sur les deux faces de chaque rang.

Les matières actives efficaces autorisées contre la pourriture grise sont : iprodione (Rovral) à 750 g MA/ha, procymidone (Sumisclex) à 750 g MA/ha, vinchlozoline (Ronilan) à 750 g MA/ha.

La dichlofluanide (Euparène) à 200 g MA/ha a une efficacité moins régulière contre cette maladie mais est efficace contre le mildiou.

Black-rot

Si les conditions météorologiques sont défavorables au mildiou depuis deux semaines, il n'en est pas de même pour le black-rot où les taches continuent d'apparaître. Dans les foyers habituels ainsi que dans toutes les parcelles où des taches sont observées, il est donc nécessaire de rester vigilant pour éviter une extension de la maladie dès qu'une période pluvieuse surviendra.

En conséquence, dans les vignes où les risques réels de black-rot existent, un traitement de couverture doit être envisagé.

Oïdium

Intervenir sur tous les cépages en réalisant un soufrage, de préférence en poudrage.

Vers de la grappe

On note les toutes premières captures du deuxième vol. Il est bien trop tôt pour intervenir.

Accidents physiologiques

Depuis la mi-juin, des nécroses sur jeunes feuilles ont été observées un peu partout dans le vignoble. Ces brûlures, dûes au fort coup de chaleur du 11 au 15 juin sont en régression du fait de l'abaissement des températures.

Mais de nombreux vitituculteurs observent et nous signalent des jaunissements du feuillage, d'abord progressifs, puis s'accentuant en formant des nécroses internervaires. Ce phénomène qui se remarque d'abord sur les feuilles du sommet des rameaux n'est pas régulier : il affecte certains rameaux des ceps et un certain nombre de ceps dans les parcelle. Il s'observe sur les divers cépages quel que soit le porte-greffe sur lequel ils sont greffés.

P419

.../...

Si l'on sectionne un rameau de deux ou trois ans d'une souche manifestant ces symptômes, on remarque au niveau de la section des zones brunes correspondant à des vaisseaux obstrués (thyllose).

Le fort coup de chaleur rappelé plus haut a provoqué un brusque appel de sève pour répondre à une très forte transpiration. Le courant de sève n'a pu circuler avec un débit suffisant à travers ces vaisseaux obstrués, ce qui a entraîné ces jaunissements et nécroses sur des feuilles non alimentées. Il s'est en quelque sorte manifesté une "apoplexie", telle quelle avait déjà été observée, décrite par le Service de la Protection des Végétaux et signalée en 1964 puis en 1974.

A la suite d'un tel accident, il est bien sûr inutile d'envisager un quelconque traitement.

Il convient en fait de soulager la souche et de rééquilibrer la circulation de la sève, d'abord en effectuant un rognage assez sévère, puis en supprimant éventuellement quelques pousses sur les ceps les plus touchés tout en se ménageant la possibilité de tailler l'année suivante.

ARBORICULTURE

Araignées rouges

Des araignées rouges (P. ulmi) sont observées sur pommiers et sur les autres espèces fruitières. Il est recommandé de surveiller le niveau des populations, en particulier dans les vergers où aucun traitement acaricide n'a été effectué depuis le début de la campagne.

Tordeuse orientale du pêcher

On a enregistré une reprise d'activité de cet insecte suite aux conditions météorologiques favorables du milieu du mois.

Dans les pépinières et vergers en formation, on utilisera de préférence le fénitrothion (nombreuses spécialités) à 500 g MA/ha en raison de sa bonne action ovicide et larvicide pour la protection des pousses.

Pour la protection des fruits, l'insecticide sera choisi en fonction de la date de cueillette envisagée. Les délais d'emploi avant récolte des matières actives utilisables sont les suivantes :

- 15 jours : azinphos éthyl et méthyl (nombreuses spécialités) à 400 g MA/ha, fénitrothion (nombreuses spécialités) à 500 g MA/ha, méthidathion (Ultracide) à 400 g MA/ha, parathion éthyl et méthyl (nombreuses spécialités) à 250 g MA/ha, phosalone (Azofène, Zolone) à 600 g MA/ha.
- 7 jours : carbaryl (nombreuses spécialités) à 1200 g MA/ha, méthomyl (Lannate 20 L) à 625 g MA/ha, mévinphos (nombreuses spécialités) à 500 g MA/ha.
- 5 jours : dichlorvos (nombreuses spécialités) à 1250 g MA/ha.
- sans délai (tolérance 0,1 ppm à la récolte) : décaméthrine (Décis) à 17,5 g MA/ha.

CULTURES LEGUMIERES

Otiorrhynque

Les pontes ont débuté depuis une douzaine de jours dans les zones infestées du département de la Dordogne. Il est donc extrêmement recommandé de détruire soigneusement les fraiseraies attaquées sitôt la récolte terminée.

Il convient surtout de protégerles jeunes plantations par divers moyens :

- ne pas replanter sur des anciennes plantations,
- disposer dans les fraiseraies des cartons pièges que l'on aura soin de visiter tous les matins avant 9 h afin de détecter la présence de ces parasites sur les nouvelles plantations.
- Installer un anneau de poudre de lindane (30 cm à 1 m de large) sur le pourtour de la plantation et pulvériser le soir tard de préférence, sitôt la plantation, du lindane ou du méthidathion afin de détruire les femelles risquant de pondre aux pieds des fraisiers.

.../...

Tarsonème

Certaines cultures de fraisiers des Landes sont fortement infestées par le tarsonème dont les oeufs et les formes mobiles sont présents en grand nombre dans les bourgeons, les derniers boutons floraux et sur folioles.

Une pulvérisation d'endosulfan à 60 g MA/hl (Insectophène, Agrophyte, Thiodan) ou de dicofol à 75 g MA/hl (nombreuses spécialités) peut être effectuée, à raison de 1800 à 2000 l de bouillie à l'hectare, à condition de ne pas traiter juste avant ou pendant la période de maturité des fraises.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE",

M. LARGE

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-gérant : J. THIAULT

P 420